

APERÇUS 2017

Une organisation initiale plutôt décentrée, sans parvis, une accessibilité confuse...

Lorsque Magnum s'empare de la reconstruction de l'église Saint Vincent de Paul, ses architectes décident de suivre deux fils rouges : sobriété et image de l'église. La maison paroissiale retrouve sa place, l'accès au site se resserre sur l'entrée principale. Un vaste parvis émerge alors : cette surface constitue un creux qui délimite un contour. Un retrait de l'emprise publique, qui ouvre ainsi la voie à une construction nouvelle, baignée de clarté.

Deux bas-côtés encadrent et amorcent la montée de la nef. Au cœur de l'église, l'élévation est incarnée à nouveau grâce à une charpente bois. Assurant la maîtrise acoustique, un plafond en lattes de bois drapant l'assemblée, en référence aux traditions d'églises qui faisaient appel au savoir-faire des charpentiers navaux pour fabriquer leurs voûtes, semblables à des coques de bateaux inversées. Une couverture en zinc naturel recouvre l'ensemble des toits, tandis que différentes façades de l'ensemble vont accueillir des pignons en béton préfabriqué imprimés. Y figureront des écrits de la Bible et de la vie de Saint Vincent de Paul.

Depuis chaque endroit de l'assemblée, l'autel est visible par tous, grâce à la conception de la charpente qui permet de s'affranchir de poteaux.

Non-ostensoir, l'approche sensible du projet est couplée à une démarche paysagère. Un équilibre entre espaces extérieurs et projet bâti primordial, et qui constitue d'ailleurs une des spécificités de l'Agence, prompte à décroquer ses compétences, qu'il s'agisse d'architecture, de paysage ou d'urbanisme. Ainsi, un arbre de hautes tiges rythme la surface du parvis, alors que deux patios végétalisés offrent d'agréables échappées visuelles, et de sérénité. Lumières naturelles, réutilisation de vitraux et travail sur la clarté viennent compléter une scénographie d'espaces pensés entre modernité et respect du sacré. (Magnum Architectes Urbanistes)